

# **La communication et le langage**

**Document rédigé par :**

**Céline de Brito, orthophoniste et**

**Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie**

## QU'EST-CE QUE LA COMMUNICATION ET LE LANGAGE?

<b>1. QU'EST-CE QUE LA COMMUNICATION ET LE LANGAGE?</b> .....	<b>4</b>
<b>A) PRÉCURSEURS AU LANGAGE : CE QU'UN ENFANT DOIT APPRENDRE AVANT DE BIEN PARLER .</b> <b>6</b>	
<b>1. Vocalisations et audition</b> .....	<b>6</b>
<b>2. Imitation verbale et motrice</b> .....	<b>6</b>
<b>3. Compréhension non-verbale</b> .....	<b>7</b>
<b>4. Intentions de communication</b> .....	<b>7</b>
<b>5. Le tour de rôle</b> .....	<b>8</b>
<b>6. Attention conjointe</b> .....	<b>8</b>
<b>7. Permanence de l'objet</b> .....	<b>8</b>
<b>8. Augmenter la capacité d'attention</b> .....	<b>9</b>
<b>9. Stimuler la similitude</b> .....	<b>10</b>
<b>10. Jeu symbolique</b> .....	<b>11</b>
<b>B) DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE</b> .....	<b>11</b>
<b>C) LES TROUBLES DU LANGAGE</b> .....	<b>13</b>
<b>Retard de langage expressif :</b> .....	<b>13</b>
<b>Retard de langage réceptif :</b> .....	<b>13</b>
<b>Retard de langage avec hypothèse de trouble du langage :</b> .....	<b>13</b>
<b>Trouble du langage :</b> .....	<b>13</b>
<b>Dysphasie :</b> .....	<b>13</b>
<b>Trouble primaire de langage :</b> .....	<b>14</b>
<b>Dyspraxie :</b> .....	<b>14</b>
<b>D) MOMENTS D'HÉSITATIONS ET BÉGALEMENT</b> .....	<b>14</b>

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

<b>E) BILINGUISME ET RETARD DE LANGAGE.....</b>	<b>15</b>
<b>F) CONSEILS DE STIMULATION POUR L'EXPRESSION .....</b>	<b>16</b>
<b>I. GÉNÉRAL : TOUJOURS PERTINENT.....</b>	<b>16</b>
<b>II.NIVEAU DE L'ENFANT : PARLE PEU OU PAS .....</b>	<b>16</b>
<b>III. NIVEAU DE L'ENFANT : UTILISE PLUSIEURS MOTS/FAIT DES PHRASES DE DEUX MOTS .....</b>	<b>17</b>
<b>VI. NIVEAU DE L'ENFANT : FAIT DES PHRASES DE QUELQUES MOTS (3 mots et plus).....</b>	<b>18</b>
<b>E) PROBLÉMATIQUE 1 : ON NE COMPREND PAS CE QUE L'ENFANT DIT .....</b>	<b>18</b>
<b>F) PROBLÉMATIQUE 2 : L'ENFANT EST PEU ATTENTIF OU FAIT DES CRISES.....</b>	<b>19</b>
<b>I. Conséquences d'un trouble de compréhension .....</b>	<b>20</b>
<b>II. Conseil à appliquer en tout temps.....</b>	<b>21</b>
<b>III. Ce qui est difficile à comprendre quand on apprend une langue .....</b>	<b>22</b>
<b>ANNEXE 1 : 250 PREMIERS MOTS PRONONCÉS .....</b>	<b>25</b>

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

## 1. QU'EST-CE QUE LA COMMUNICATION ET LE LANGAGE?

---

Populairement, le mot langage est associé à «parler». En réalité, le langage est notre capacité de communication et donc pourquoi on parle, comment on parle et comment on comprend. Voici donc un résumé graphique afin de bien vous illustrer ce qu'est le langage.

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

# Langage

Expression (comment on parle)	Compréhension (comment on comprend)	Utilisation (pourquoi on parle)
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>SONS</b> (prononce t-il bien?)</li><li>• <b>morphologie</b> (marque -t-il le genre, le nombre, le temps?)</li><li>• <b>syntaxe</b> (inverse-t-il ou omet-il des mots?)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• questions</li><li>• vocabulaire</li><li>• phrases</li><li>• concepts</li><li>• consignes</li><li>• ...</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>précurseurs à la communication</b> (tour de rôle, attention conjointe, permanence de l'objet...)</li><li>• <b>intentions de communication</b> (exprime ses goûts, besoin, demande des objets et des actions, refuse, raconte, explique...)</li><li>• <b>habiletés de conversation</b> (tour de parole, respect du sujet...)</li><li>• ...</li></ul>

Comme vous le voyez, le langage c'est bien plus que parler. On remarque rapidement qu'un enfant ne parle pas bien ou qu'on ne le comprend pas et on s'inquiète vite. Par contre, lorsqu'un enfant ne comprend pas, on croit souvent qu'il le fait exprès ou bien qu'il n'écoute pas, alors que les troubles de la compréhension sont fréquents. En tant qu'éducatrices, vous êtes très bien placées pour dépister les enfants à risque de présenter un retard/trouble de langage et vous

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familial de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

devez être attentive non seulement à comment les enfants parlent, mais aussi comment ils comprennent et communiquent.

## A) PRÉCURSEURS AU LANGAGE : CE QU'UN ENFANT DOIT APPRENDRE AVANT DE BIEN PARLER

---

Dès sa naissance, le bébé communique. Il pleure, crie et rit. Puis, vers 10-12 mois, il commence à dire ses premiers mots. Vers 18 mois, il combine des mots pour faire des petites phrases et vers 3-3 ½ ans, il parle et on le comprend bien. C'est souvent vers cet âge (3 ans) que l'entourage d'un enfant commence à s'inquiéter du développement du langage s'il y a matière à inquiétude. Par contre, il y a une panoplie de pré-requis qui débutent vers l'âge de 3 mois, et qui vous permettent de déterminer si le langage d'un enfant se développe bien ou non. Le dépistage précoce est un aspect essentiel dans notre société étant donné l'accès restreint aux services et les longues listes d'attente. Veuillez noter que les précurseurs ci-dessous ne surviennent pas un à la suite de l'autre, mais plutôt tous en même temps.

### 1. VOCALISATIONS ET AUDITION

---

Un enfant doit beaucoup pratiquer les sons avant de prononcer son premier mot. Il est important de valoriser toutes ses tentatives d'expression. Les enfants passent tous par les mêmes phases : les pleurs, les cris, les gestes et les expressions faciales, les vocalisations (aaaa ! iiiii ! ooooo !) et le babillage (dire des syllabes : ma, ba, ti, dou, po, etc.). L'enfant est capable de dire des syllabes entre 8 et 10 mois. Si un enfant ne vocalise pas ou ne babille pas, il se pourrait que des difficultés d'audition soient en cause. Il faudra donc vérifier l'audition en faisant des bruits derrière lui afin qu'il se retourne ou sursaute et référer à un audiologiste (par le biais du pédiatre) afin d'effectuer une évaluation si le doute persiste.

### 2. IMITATION VERBALE ET MOTRICE

---

Les enfants apprennent beaucoup par imitation et ils doivent être habiles à imiter les comportements des gens qui les entourent pour bien développer leur langage. Il est bon d'encourager les enfants à imiter ce que nous faisons.

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familial de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

Première étape : Imiter les gestes de l'enfant. S'il cache ses yeux, se cacher les yeux et attendre sa réaction. Il est prouvé que les enfants ont plus tendance à imiter les gestes et les vocalisations d'adultes si les adultes imitent leurs gestes et leurs vocalisations.

Deuxième étape : Après avoir imité l'enfant quelques fois, faire un nouveau geste et laisser à l'enfant le temps d'imiter. Ex. : Taper dans vos mains, se laisser tomber sur la chaise, faire bye-bye, etc.

Troisième étape : Commencer à allonger les sons que l'enfant fait. S'il dit « aaaaah », dire « bababa ! ». S'il dit « bababa », dire « babibabi ».

### 3. COMPRÉHENSION NON-VERBALE

---

L'enfant doit comprendre les comportements et les gestes des individus qui l'entourent avant de comprendre les mots. Des gestes comme « Bye-Bye », faire le geste « non » avec le doigt ou s'asseoir si on tape par terre sont des comportements qui peuvent être compris très tôt des enfants.

### 4. INTENTIONS DE COMMUNICATION

---

L'enfant communique pour diverses raisons. En voici quelques exemples que vous connaissez bien :

L'enfant **demande**. Il peut demander de l'attention de la part de l'adulte, de la nourriture, un jeu précis, ses parents, etc.

L'enfant **proteste**. Il proteste contre une situation désagréable ou contre un jeu qu'il ne désire pas ou qu'on veut lui retirer.

L'enfant **attire** l'attention pour commenter son environnement. Par exemple, il ira tirer votre chemise pour vous montrer l'oiseau qu'il a vu par la fenêtre.

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

L'enfant *répond* aux questions en pointant. Exemple de question à laquelle l'enfant peut répondre par des gestes : « Où est la vache ? »

## 5. LE TOUR DE RÔLE

---

Dès leur plus jeune âge, on stimule le tour de rôle chez les enfants que ce soit en faisant rouler un ballon ou en tapant chacun notre tour dans nos mains. Il est plus facile de stimuler le tour de rôle lorsque le jeu l'exige. Par exemple, en ayant qu'une baguette et qu'un tambour, on s'assure que l'enfant doit attendre son tour avant de pouvoir taper à nouveau. Lorsque c'est le tour de l'enfant :

Première étape : Utiliser les prénoms en disant « À Mathieu. À Josée. »

Deuxième étape : « C'est à toi. C'est à moi » en pointant la personne

Troisième étape : Demander toujours la même question « C'est à qui ? »

## 6. ATTENTION CONJOINTE

---

L'attention conjointe est très importante dans le développement du langage. Elle permet à l'enfant de regarder la même chose que l'adulte. Ainsi, il peut savoir de quoi vous parlez et il apprend des mots plus facilement.

Première étape : S'assurer que l'enfant contrôle son regard et qu'il est intéressé par les objets de son environnement (ex : vous pointez un camion et il regarde votre doigt).

Deuxième étape : L'enfant alterne entre l'objet qu'il observe et votre regard. Il s'assure ainsi que vous regardez la même chose que lui (ex : vous pointez un camion et il regarde le camion).

## 7. PERMANENCE DE L'OBJET

---

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

Avant de pouvoir demander un objet qu'il ne voit pas, l'enfant doit pouvoir savoir que l'objet existe même s'il ne le voit plus.

Première étape : Déplacer lentement un objet devant le regard de l'enfant et s'assurer qu'il suit l'objet des yeux.

Deuxième étape : Cacher un objet sous une couverture en laissant une partie de l'objet visible. S'assurer que l'enfant voit la partie cachée et chercher à aller prendre l'objet.

Troisième étape : L'enfant recherche un objet qui a été caché entièrement devant ses yeux.

Quatrième étape : L'enfant demande un objet qui n'est pas visible.

## 8. AUGMENTER LA CAPACITÉ D'ATTENTION

---

Pour aider un jeune enfant à comprendre ce que l'on dit, il est important d'attirer son regard sur la personne qui parle

1. en touchant l'enfant
2. en nommant son prénom
3. en mettant un objet qui l'intéresse près de votre visage
4. en pointant vos yeux avec votre main

Il faut aussi limiter les sources de distraction

5. en fermant la télévision
6. en éloignant les sources de bruit (fenêtres ouvertes, bruits de chaises, agitation),
7. en limitant la stimulation visuelle (affiches au mur, jouets facilement disponibles)
8. en limitant les changements de locaux, de routine, etc.

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

Pour les enfants de 2 ½ ans et plus qui manque d'attention, il faut en plus intégrer des activités motrices

9. Piger des images
10. Lancer un dé
11. Faire une course à obstacle pour chercher des images
12. Aller chercher des images collées sur le mur
13. Cacher des images dans un jeu de poches/jeu de quilles

Attention : les problèmes de compréhension sont souvent confondus avec les problèmes d'attention. En effet, lorsqu'on ne comprend pas, on perd vite l'intérêt d'être attentif. Il est donc important d'avoir un objectif réaliste. Au début, faire de courtes périodes d'activités. L'utilisation d'une minuterie ou sablier peut également être utile. La minuterie ne devrait pas presser l'enfant dans son activité, mais bien agir comme un objectif à atteindre. Elle doit plutôt donner un objectif à l'enfant afin qu'il s'efforce de rester concentré sur l'activité jusqu'à ce que la sonnerie tinte.

## 9. STIMULER LA SIMILITUDE

---

L'enfant doit aussi développer sa capacité à relier les objets entre eux et ceci l'aidera à apprendre du vocabulaire (ex : l'enfant doit reconnaître les similitudes entre les différents chiens pour dire qu'on les appelle «chien» et non chat ou souris. Ceci n'est pas toujours facile puisqu'un chihuahua a peu de ressemblance avec un danois.

Première étape : Mettre trois objets sur la table : 2 semblables et 1 différent. Ex. : 2 autos et une assiette. L'enfant doit identifier les deux objets semblables.

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

Deuxième étape : Mettre les objets identiques ensemble lorsque plusieurs paires sont sur la table. Ex. : 2 cuillères, 2 bas, 2 blocs, etc.

## 10. JEU SYMBOLIQUE

---

C'est en utilisant les objets symboliquement (ex : imiter maman qui passe le balai, prendre un bâton pour se faire une épée...) que l'enfant développe sa capacité d'abstraction (ce qui n'est pas visible, qui est imaginé). Comme le langage utilise beaucoup cette capacité, il est bon de développer le jeu symbolique.

Première étape : l'enfant amène tous les objets à sa bouche

Deuxième étape : l'enfant utilise les objets selon leur fonction. Ex. : Met le chapeau sur sa tête, dessine avec un crayon, brasse avec la cuillère, etc.

Troisième étape : Utilise les objets selon une deuxième fonction. Ex. : Prendre un crayon pour jouer à parler au téléphone

## 11. CONTACT VISUEL

---

Le fait d'avoir un bon contact visuel est très important dans notre société car nous le valorisons. En effet, dans certaine société, le fait de regarder quelqu'un dans les yeux est un affront alors que dans la nôtre, cela signifie que la personne entre facilement en relation, qu'elle est sociable et confiante.

Il arrive fréquemment que des parents s'inquiètent car ils lisent sur des sites internet ou dans des magazines qu'un pauvre contact visuel est associé à l'autisme ou à la dysphasie. Même s'il est vrai que les enfants présentant un trouble dans le spectre de l'autisme ou une dysphasie peuvent avoir un pauvre contact visuel, il est faux de conclure qu'un enfant a un tel trouble en constatant un manque de contact visuel. Plusieurs raisons peuvent faire en sorte qu'un enfant ait un pauvre contact visuel. Il peut effectivement ne pas avoir

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

envie d'entrer en relation avec les autres comme dans certains cas d'autisme. Il peut aussi avoir une difficulté sensorielle qui limite son contact visuel. Il peut avoir une meilleure vision en regardant sur le côté qu'au centre (sensoriel aussi). Il peut ne pas être capable de maintenir son contact assez longtemps car il est dérangé par son environnement (ex : hyperactivité). Enfin, il est aussi possible qu'il soit très gêné.

Ainsi, il est donc important de ne pas sauter aux conclusions si notre enfant n'a pas un bon contact visuel. Vous pouvez en parler à votre médecin ou à un professionnel qui vous a été référé afin de vous aider à y voir plus clair.

## b) développement du langage

---

Le développement du langage est complexe et varie d'un enfant à l'autre. En annexe 2 vous retrouverez une grille du développement langagier chez les enfants de la naissance à 60 mois afin de vous aider à y voir plus clair. Cette grille est séparée selon la compréhension et l'expression et vous aide à savoir approximativement l'âge auquel une habileté est acquise et les moyens de dépistage et de stimulation.

Il est à noter que de plus en plus, on note un lien très étroit entre le développement de la motricité et le développement du langage. En effet, afin de bien développer la musculature de la parole, il est important de développer la musculature de la chaîne antérieure (chaîne de muscle qui comprend entre autre le cou, la langue et le diaphragme). Ainsi, un enfant qui n'aime pas être sur le ventre, qui ne rampe pas ou ne marche pas à quatre pattes travaille peu ces muscles et est donc à risque d'avoir des difficultés de sons et de parole. De plus, le fait d'effectuer ces mouvements répétitifs en bas âge stimule les connexions neurologiques et fait en sorte que le cerveau de l'enfant se développe bien. Il est à noter que le fait de marcher rapidement sans passer par les stades de la marche (ramper, quatre pattes...) ne signifie pas que l'enfant aura des difficultés. Il est plutôt noter que les enfants qui ont des problèmes de langage n'ont pas tous fait adéquatement ces étapes.

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

## C) LES TROUBLES DU LANGAGE

---

Lorsque l'on note des difficultés d'expression et/ou de compréhension chez un enfant, il est important de le référer chez l'orthophoniste et l'audiologiste rapidement. Ainsi, l'audiologiste pourra nous aider à déterminer si les difficultés en cause dépendent de l'audition ou non et l'orthophoniste pourra effectuer facilement son évaluation. Par contre, lorsque ces professionnels posent une conclusion, il n'est pas toujours évident de comprendre leur jargon. Dans cette section, je vous présente donc une description des problématiques les plus courantes chez les enfants.

---

### RETARD DE LANGAGE EXPRESSIF :

L'enfant présente un retard par rapport à ses pairs au niveau de l'expression. On s'attend à ce qu'il rattrape son retard.

---

### RETARD DE LANGAGE RÉCEPTIF :

L'enfant présente un retard par rapport à ses pairs au niveau de la compréhension. On s'attend à ce qu'il rattrape son retard.

---

### RETARD DE LANGAGE AVEC HYPOTHÈSE DE TROUBLE DU LANGAGE :

L'enfant présente un retard important et il se peut qu'en le suivant, on conclue à la présence d'un trouble.

---

### TROUBLE DU LANGAGE :

Difficultés de langage expressif et/ou réceptif persistant et d'origine neurologique. En général, dans le cas d'autres problématiques telles que la surdité, l'autisme, la déficience intellectuelle, les syndromes...

---

### DYSPHASIE :

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

Trouble important et spécifique du langage persistant et d'origine neurologique affectant la compréhension et l'expression. Lorsque cette conclusion est posée, cela signifie que le trouble est spécifique et n'est pas relié à une autre cause telle que de l'autisme ou une déficience intellectuelle. Il arrive que certaines orthophonistes posent une conclusion de dysphasie expressive et cela signifie que le problème se situe uniquement au niveau de l'expression.

---

### TROUBLE PRIMAIRE DE LANGAGE :

---

Synonyme de dysphasie.

---

### DYSPRAXIE :

---

Trouble de la planification des mouvements moteurs. La dyspraxie peut être spécifique au niveau de l'expression, mais aussi corporelle. En général, ce sont des enfants qui sont inintelligible (on ne les comprend pas) et qui change la prononciation d'un même mot d'une fois à l'autre. Il arrive aussi qu'on les comprenne lorsqu'ils parlent avec un mot, mais que dès qu'ils font une phrase, ils deviennent inintelligibles car ils ne parviennent pas à bien coarticuler les différents sons du langage.

---

## D) MOMENTS D'HÉSITATIONS ET BÉGALEMENT

---

Entre l'âge de 2 et 4 ans, on note souvent que les enfants hésitent ou bégaiement lorsqu'ils parlent. De ces enfants, 65 à 80% retrouveront une parole normale sans aucune intervention orthophonique. Par contre, on doit être attentif et vérifier que ce sont bel et bien des hésitations. En effet, il est normal qu'un enfant répète un mot : ex; «oui, **mais, mais , mais ,mais** moi je voulais jouer!» puisqu'il est en train de structurer sa phrase, chercher ses mots et que son langage dans sa tête est plus mature que les muscles et articulateurs de sa bouche. Par contre, quand un enfant répète des sons ex : «**jjjj**je veux aller au magasin» ceci s'apparent plus à du bégaiement. Il ne faut pas s'inquiéter si l'enfant ne le fait qu'à l'occasion. Il faut plutôt noter depuis combien de temps il le fait (au minimum 6 mois avant de consulter) et si un parent ou membre de la famille est bègue (alors on réfère tout de suite). On réfère aussi tout de suite si

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

l'enfant fait un geste ou un mouvement associé en même temps qu'il bégaye (tics, clignement de yeux, taper des mains, pencher la tête vers l'arrière ou vers l'avant). On sait que le bégaiement n'est pas causé par un facteur de stress ou par un événement traumatisant. En effet, le bégaiement n'est pas un problème psychologique, mais bien une difficulté du cerveau et des muscles à dire des sons rapidement. Lorsqu'un enfant a de la difficulté à parler, il est recommandé de :

1. L'écouter entièrement sans l'interrompre
2. Le regarder dans les yeux
3. Se placer à sa hauteur
4. Être soi-même un modèle de parole douce : faire des pauses entre chaque idée, parler lentement.
5. Éliminer les sources de pression qui l'amènerait à vouloir parler plus vite : les autres enfants qui lui coupent la parole, les situations qui exigent qu'il s'exprime vite, notre impatience.

\*Ne PAS lui dire de ralentir, de prendre son temps, de penser à son message avant de le dire, de prendre une respiration.

---

## E) BILINGUISME ET RETARD DE LANGAGE

---

Le bilinguisme ne cause pas de retard de langage. Les enfants ont la capacité de gérer deux langues à la fois. Il est toutefois possible que les enfants bilingues commencent à parler un peu plus tard que les autres, mais ils rattrapent leur délai rapidement. La compréhension est souvent meilleure que ce qu'ils peuvent dire.

Même si un enfant éprouve des difficultés à apprendre à communiquer, il est recommandé de conserver les deux langues si elles sont utiles pour l'enfant. Par exemple, l'enfant pourrait

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

apprendre le français au service de garde et l'arabe, le créole, l'anglais, l'espagnol ou le cantonais ou à la maison.

---

## F) CONSEILS DE STIMULATION POUR L'EXPRESSION

---

### I. GÉNÉRAL : TOUJOURS PERTINENT

---

1. Observer l'enfant
2. S'intéresser à ce que l'enfant s'intéresse
3. Se mettre à sa hauteur
4. Capturer l'attention de l'enfant & attirer son regard
5. Lui donner du temps pour répondre. Laisser de cinq à dix secondes de silence lorsque nous posons une question avec de recommencer à parler.
6. Utiliser des vrais mots (éviter de parler en bébé)
7. Parler à l'enfant pour le plaisir de passer du temps avec lui !
8. Faire des gestes pour l'aider à comprendre.

---

### II. NIVEAU DE L'ENFANT : PARLE PEU OU PAS

---

1. Décrire, avec des mots simples, ce que l'enfant fait, ce qu'il veut, ce qu'il regarde
2. Parler à voix haute en nommant ce que vous faites : « Je lave tes mains. On s'assoit ! Viens ici, on va essuyer tes mains. »

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

3. Faire beaucoup, beaucoup de commentaires : Nommer les objets, les actions, les sentiments vécus.
4. Poser quelques questions : Où ? Qui ? Quoi ?
5. Interpréter les intentions de l'enfant. Lorsqu'il tend les bras vers sa bouteille, dites en lui tendant : « Tu veux ta bouteille ? C'est du lait. Tiens, c'est ton lait. Dans ta bouteille. »
6. Ne pas obliger l'enfant à répéter. Jamais.
7. Instaurer des routines quotidiennes ou des routines de jeux auxquelles l'enfant pourra participer de manière autonome. Par exemple, chanter une comptine et l'accompagner de gestes. Quand l'enfant la connaît bien, arrêter la chanson en plein milieu et attendre. Si l'enfant fait un geste ou s'il tente de dire un mot, continuer avec entrain en valorisant son effort. S'il ne se manifeste pas, poursuivre la comptine. On peut aussi prendre les mains de l'enfant pour faire les gestes avec lui.

### III. NIVEAU DE L'ENFANT : UTILISE PLUSIEURS MOTS/FAIT DES PHRASES DE DEUX MOTS

---

1. Faire beaucoup, beaucoup de commentaires sur ce que l'enfant fait ou sur ce que l'on fait.
2. Poser quelques questions : Qui ? Quoi ? Où ? Avec qui ? Avec quoi ? Il fait quoi ?
3. Poser des questions à choix de réponse au lieu de poser des questions oui/non. Par exemple, dire « Tu veux le camion ou l'avion ? » au lieu de « Tu veux le camion ? ».
4. Allonger la phrase de l'enfant en exagérant le mot ajouté : « - Bébé - Tu VEUX le bébé ? », « - Lait - Oui ! Tu BOIS du lait ! », etc.
5. Ne pas obliger l'enfant à répéter. Jamais.
6. Donner le début du mot : « - C'est une ba.... - nane ! »
7. Donner le début de la phrase : « Tu joue avec le... - ballon ! »

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

8. Utiliser le « Je » au lieu de la troisième personne lorsqu'on parle de soi. « Je vais aller chercher la collation » au lieu de « Maman/Jocelyne va aller chercher la collation. »

## VI. NIVEAU DE L'ENFANT : FAIT DES PHRASES DE QUELQUES MOTS (3 MOTS ET PLUS)

---

1. Faire beaucoup, beaucoup de commentaires sur ce que l'enfant fait ou sur ce que l'on fait.
2. Poser quelques questions : Pourquoi ? Comment ? Quand ?
3. Allonger la phrase de l'enfant en exagérant le mot ajouté : « - Moi aller mamie - Ah oui ! T'es allé VOIR mamie hier ? », « - Dessine saure. - Tu veux que JE dessine un DINOsaure ? »
4. Donner le début du mot : « - C'est une ba... - nane ! »
5. Donner le début de la phrase : « Tu joue avec le... - ballon ! »
6. Ne pas obliger l'enfant à répéter. Jamais.
7. Inciter l'enfant à raconter un livre qu'il connaît, un évènement qu'il a vécu,...

## E) PROBLÉMATIQUE 1 : ON NE COMPREND PAS CE QUE L'ENFANT DIT

---

1. Ne PAS faire semblant de comprendre. Quand les enfants se rendent compte qu'on fait semblant d'avoir compris et qu'on répond quelque chose qui n'est pas lié à ce qu'il nous a dit, ils peuvent être choqués et se désintéresser de la communication.
2. Mentionner clairement à l'enfant qu'on ne comprend pas et se positionner physiquement près de lui, en face à face, pour lui montrer qu'on est intéressé.
3. Répéter les mots qu'on a compris.
4. Poser des questions qui se répondent par oui ou par non pour clarifier le sujet de la conversation. Éviter de demander «Qu'est-ce que tu dis ?», dire plutôt « Est-ce que tu me parles de ton chien ? de ce que tu as fait ce matin ? ». L'enfant peut répondre par oui ou non

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

et il y a moins de chance qu'on ne comprenne pas ce qu'il dit. On peut aussi poser des questions à choix de réponses: «Tu me parles de la table ou du tapis ?»

5. Lorsqu'il est possible, décoder l'émotion : « Tu as l'air content ! »
6. Il est important de lui offrir des stratégies car les enfants n'ont pas autant de ressources que les adultes. On peut leur dire :
  - a. Peux-tu changer de mots ? Connais-tu une autre façon de me le dire ?
  - b. Peux-tu me le montrer ? me le pointer ?
7. Dites-lui que vous comprenez que c'est fâchant pour lui, mais que vous ne comprenez pas ce qu'il vous dit.
8. Encouragez-le en lui disant que la prochaine fois ça fonctionnera mieux et que s'il veut venir vous en reparler, vous restez disponible.
9. Ne pas être compris est, à tout âge, une grande source de frustration. Afin de diminuer le niveau de frustration, il est essentiel de leur montrer qu'on est intéressé à les comprendre. En effet, lorsqu'un enfant est incompris, il est à risque de faire des crises et d'avoir un comportement plus irritable.

## F) PROBLÉMATIQUE 2 : L'ENFANT EST PEU ATTENTIF OU FAIT DES CRISES

---

La compréhension est influencée par beaucoup de facteurs : le niveau de bruit, notre niveau de fatigue, la complexité de l'information à comprendre, la clarté de la présentation, etc. Avant tout, il est important de se rappeler que pour bien comprendre, on doit bien entendre (avoir une bonne audition) et avoir une bonne mémoire (pour se rappeler de ce qui a été dit).

Nous avons souvent l'impression que les enfants comprennent tout ce qu'on leur dit. Cela est dû au fait que les enfants ont souvent une routine très stable qu'ils peuvent apprendre par cœur. En effet, lorsque plusieurs actions se répètent chaque jour, l'enfant apprend le déroulement de la

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

journée et n'a pas besoin de se fier au langage pour savoir ce qui s'en vient. Ils peuvent fonctionner normalement et ne pas comprendre tout ce qu'on leur dit. Il est normal de penser qu'un enfant comprend ce qu'on lui dit dans une structure routinière. La compréhension est difficile à voir parce qu'elle est souvent invisible. Comme un adulte qui arrive dans un pays où il comprend peu la langue, l'enfant qui a de la difficulté à comprendre ce qu'on lui dit risque fort d'être désorienté et désorganisé. Il aura de la difficulté à suivre les consignes. N'importe quel adulte qui aurait à assister à une conférence dans une langue qu'il connaît peu finirait par décrocher et par penser à autre chose. Si on observe des difficultés d'attention, il est important de questionner la compréhension des enfants afin de s'assurer qu'ils comprennent bien ce qu'on leur dit.

## I. CONSÉQUENCES D'UN TROUBLE DE COMPRÉHENSION

---

Lorsqu'ils ont de la difficulté à comprendre, les enfants peuvent se comporter de manières dérangeantes et inappropriées. Ils peuvent devenir passif et chercher à passer inaperçu. Certains comportements devraient faire en sorte que l'on questionne la compréhension. Voici les réactions possibles quand on ne comprend pas :

1. Ne pas écouter, ignorer la personne qui parle et continuer de jouer
2. Se fier au contexte et à l'environnement. (Les assiettes sont sur la table, je vais m'asseoir et attendre la collation.)
3. Faire comme les autres. (Si un ami met son manteau, l'enfant mettra le sien aussi, même si on lui a dit de ne pas le mettre.)
4. Changer de sujet de conversation pour revenir sur un sujet connu. Retrouver ainsi le contrôle de la conversation.
5. Démontrer un intérêt envers la conversation
6. Tenter de compléter le message à partir des mots qu'on a compris (Adulte : Vas-tu encore faire ça aux amis ? -Ce que l'enfant a compris : Encore amis ?)

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

7. Attention à la négation. Les enfants qui ont des problèmes de compréhension ne comprennent pas toujours le «pas». Ainsi, quand on leur dit : «ne court pas». L'enfant comprend «court» et il continue. Il arrêtera quand il entendra le son et l'intonation de votre voix et non pas parce qu'il a compris.

Il faut savoir que les enfants sont très peu portés à poser spontanément des questions lorsqu'ils ne comprennent pas. C'est un apprentissage qui se fait lentement. Souvent, ils ne réalisent pas qu'ils n'ont pas compris.

## II. CONSEIL À APPLIQUER EN TOUT TEMPS

---

Pour les enfants qui ont des problèmes de compréhension :

1. S'assurer de l'attention de l'enfant
  - a. En le touchant
  - b. En se mettant à sa hauteur
  - c. En lui demandant de nous regarder dans les yeux
  - d. En appelant son nom
2. Ajouter des gestes, des images, des pictogrammes (facilite la compréhension et rend le modèle plus facile à imiter).
3. La routine aide les enfants à comprendre ce que les mots veulent dire car la répétition facilite l'apprentissage du sens des mots. Par exemple, si à tous les jours on dit « Allez, on met nos bottes ! » en pointant les bottes et enfilant les bottes aux enfants, ils ont beaucoup plus de chance de comprendre le mot « botte » rapidement que si le mot avait été dit dans un livre par exemple.
4. Répéter les consignes deux-trois fois en reformulant (changer les mots qui pourraient être difficiles à comprendre) et en ralentissant le débit.

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

5. Détecter l'élément incompris en posant des questions ou en déduisant la réponse.

### III. CE QUI EST DIFFICILE À COMPRENDRE QUAND ON APPREND UNE LANGUE

---

Toutes les langues comportent des difficultés. La plupart du temps, les enfants et les adultes qui apprennent une langue ont de la difficulté avec les mêmes éléments :

1. Phrase longue : Demande de retenir beaucoup d'éléments et de comprendre rapidement la phrase

Solution : Faire des phrases courtes. Uniquement utiliser un sujet, un verbe et un complément dans l'ordre. Éviter les phrases comme : « Hier, j'ai été au marché dont ma sœur m'avait parlé et j'y ai trouvé une nouvelle sorte de tomates! ». Les remplacer plutôt par de plus petites phrases : « Hier, j'ai été au marché. Ma sœur m'avait dit d'y aller. J'ai trouvé une nouvelle sorte de tomate. »

2. Vocabulaire abstrait (mots qui ne sont pas des objets, des personnes ou des verbes d'action) comme « demeurer, dessus, souvent ou règlement, frustré ». Ces mots sont difficiles parce qu'on ne peut pas les voir ou les toucher comme « table, chien ou grand-maman ».

Solution : Utiliser un vocabulaire simple, connu de l'enfant. Expliquer les mots difficiles en faisant un geste, en donnant un synonyme, en montrant une photo, etc.

3. Verbes : Les verbes varient toujours selon la personne (je, tu, il, nous, vous, ils) et selon le temps (futur, passé, etc.). Parce qu'ils varient et que leur signification change, les enfants ont de la difficulté à comprendre leur sens. « Allez, Va et Irons » viennent tous les trois du même verbe, mais ils ne partagent rien de commun dans leur sonorité. Le lien est difficile à faire pour les enfants que tous ces mots représentent la même action, pour différentes

personnes à différents temps. De la même façon, boit et boivent sont le même verbe, mais la différence réside dans le nombre (une personne boit, des personnes boivent).

Solution : Ralentir le débit et faire de courtes phrases avec des verbes que l'enfant connaît.

4. Mots-questions : Où, Qui, Quoi, Qu'est-ce qu'il fait, Avec quoi, Avec qui, À qui, Pourquoi, Comment, Combien, Quand ?

Solution : Éviter de laisser des questions sans réponse. Lorsqu'on pose une question, s'assurer de laisser assez de temps à l'enfant pour qu'il puisse répondre. Attendre *au moins* 10 secondes. Reposer la question et attendre à nouveau 10 secondes. Si l'enfant ne répond pas, on peut lui donner un choix de réponse (Ex. : pour simplifier la question « Quand est-ce qu'on dort ? », on peut utiliser un choix « Est-ce que c'est la nuit ou le jour qu'on dort ? »). Si l'enfant se trompe ou ne répond pas, on lui donne la bonne réponse afin qu'il puisse faire le lien entre la question posée et la réponse attendue. Petit rappel, les questions : «où?, qui?, quoi?, combien?» sont comprises vers trois ans. Vers quatre ans, les «quand?, pourquoi?» sont bien compris. Vers 5 ans, les «comment?» sont maîtrisés.

5. Les personnes qui parlent vite

Quand on parle trop vite, les enfants n'ont pas le temps de bien intégrer toutes les informations.

Solution : Parler lentement et faire des pauses entre les phrases. Il est à noter que ceci est très difficile à contrôler chez quelqu'un. Par contre, ralentir notre débit est très aidant pour les enfants qui ont de la difficulté à comprendre.

6. Consignes multiples : « Enlève tes bottes, va ranger ton sac, prend ton assiette et va chercher deux clémentines pour la collation de cet après-midi. » Ces consignes font appel à la mémoire et leur longueur peut-être un obstacle à leur compréhension.

Solution : Faire des phrases courtes. Une consigne à la fois et organiser les consignes dans l'ordre qu'on veut qu'elles s'effectuent. Éviter les « Avant de boire ton lait, mange ta dernière bouchée ». Les remplacer par « Mange ta dernière bouchée et après tu boiras ton lait. »

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

## ANNEXE 1 : 250 PREMIERS MOTS PRONONCÉS

---

### Sons

Chut	Wouf wouf	Oh oh	Meuh
Vroum	Miaou	Coin coin	Coucou
Tchou tchou	Aïe	Bêêê	Grrr
Miam miam			

### Mots sociaux

Bye/au revoir	Bravo	Merci	S'il-vous-plaît
Bonne nuit	Bonjour	Allô	

### Parties du corps

Yeux	Main	Bras	Oreille
Doigt	Genou	Fesses	Orteil
Menton	Langue	Jambe	Bedaine/ventre
Nombril	Joue	Cheveux	Dent
Bouche	Pied	Tête	Nez

### Adjectifs

Brisé/cassé	Froid	Sale	Petit
Mouillé	Capable	Chaud	Beau/belle
Debout	Doux		

### Transports

Auto	Moto	Tracteur	Autobus
Camion	Bateau	Avion	

### Animaux

Cochon	Canard	Vache	Chien
Cheval	Singe	Abeille	Crocodile
Écureuil	Girafe	Bibitte	Éléphant
Poisson	Lion	Coq	Mouton
Grenouille	Papillon	Souris	Poule
Poisson	Oiseau	Lapin	Chat
Tortue			

### Vêtements

Bottes	Pyjama	Pantalons	Mitaine
Lunettes	Pantoufle	Bavette	Chandail
Soulier	Manteau	Chapeau	Bas

### Aliments

Yogourt	Spaghetti	Banane	Toast
Chips	Café	Gâteau	Fromage
Pomme	Pain	Céréales	Raisin
Bonbon	Carotte	Chocolat	Pizza
Soupe	Patate	Orange	Crème glacée
Fraise	Biscuit	Eau	Jus
Lait	Poulet		

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

## Objets

Lit	Assiette	Couche	Télévision
Fleur	Couteau	Verre	Pot
Chambre	Piscine	Photo	Train
Cuillère	Bol	Boîte	Crayon
Poubelle	Parc	Clés	Livre
Bouton	Pelle	Savon	Lumière
Sable	Pluie	Chaise	Salle de bain
Téléphone	Poussette	Papier	Douche
Cadeau	Brosse à dents	Pot	bain/toilette
Soleil	Mouchoir/kleenex	Maison	Table
Arbre	Lune	Bâton	Sou
Bouteille	Balai	Porte	Fourchette

## Actions

Fermer	Taper	(Avoir) mal	Sauter
Marcher	Boire	Courir	Regarder
Laver	Aider	Aller	Pousser
Arrêter	Attacher	Attendre	Briser/casser
Avoir	Balancer	Dessiner	Pleurer
Aimer	Parler (au téléphone)	Jouer	Ouvrir
Danser	Donner	Asseoir	Glisser
Finir	Finir	Cacher	Manger
Tomber		Partir	Faire caca
Faire pipi			

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

### Personnes

Maman	Bonhomme	Grand-maman	Son prénom
Fille	Monsieur	Ami	Papa
Garçon	Nom gardien(ne)	Grand-papa	Bébé

### Jeux

Poupée	Balançoire	Ourson-nounours	Ballon
Bloc	Balle	Bulles	Toutou

### Autres

Dehors	Oui	Non	En bas
Bon	Là/là-bas	Rouge	Okay
Bleu	Peur	Encore	Tantôt
Ça	Où	Dodo	Bobo
À moi	Dans	Pas	Beaucoup
En haut	À terre/par terre	Nom animal domestique	

*\*Tiré des résultats de l'IMBCD : Inventaire MacArthur Bates du développement de la communication*

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie

20 février 2010 : Colloque du CPE/bureau coordonnateur familigarde de LaSalle

Céline de Brito, orthophoniste ; Marie-Pier Gingras étudiante en orthophonie